

devenu notre patron parce qu'il aurait foulé de ses pieds le sol de notre patrie et prêché la bonne nouvelle sur les rives enchanteresses de nos fleuves et de nos rivières comme l'a fait Saint-Patrice dans la Verte Erin ; il n'est pas moins vrai que, au contraire du quatre juillet pour les Etats-Unis et du quatorze du même mois pour la France, le vingt-quatre juin ne signifie rien au point de vue de nos annales héroïques et il se peut que certaines personnes profitent de notre fête pour faire plutôt avancer les intérêts de leur négoce que ceux de notre race mais si ce dernier état de choses existe il ne faut cependant pas trop s'en étonner puisque le Christ lui-même dut un jour chasser à coups de verges les vendeurs qui, pour écouler plus sûrement leurs marchandises, s'étaient installés sur les marches du Temple.

Chacun de ceux qui parlent de la maladie du Saint-Jean-Baptisme peut avoir raison sur un certain point mais tous ceux qui veulent la suppression de la Saint-Jean-Baptiste auront tort aussi longtemps que les circonstances ne nous auront pas donné un jour de fête plus approprié à nos aspirations nationales.

Pour tous les hommes désirant le progrès de notre race dans l'ordre qui semble nous avoir été assigné sur cette terre d'Amérique la Saint-Jean-Baptiste est devenue une tradition qu'il faut savoir